

# Le journal intime de Yo

## Ma première folie

Cher journal,

Je suis heureux de pouvoir à nouveau, te raconter une aventure de ma vie. Aujourd'hui, je tiens absolument à te raconter ma semaine au camp. Oui, à ce camp, celui où j'ai fait ma première folie...

J'étais en train de me plaindre à côté de Ré, mon meilleur ami, dans l'autobus pour se rendre au camp. Je trouvais que ça allait être nul cette année, parce que je ne pouvais même pas apporter ma planche! L'an passé, monsieur Grondin, le directeur du camp, m'avait promis qu'il ferait construire une belle rampe "halfpipe", mais non! Il ne l'a pas fait! Il y aurait en plus des chansons québécoises et des jeux stupides! Ré essayait de me convaincre que ça allait être amusant, mais moi, je le savais que ça allait être nul, j'en étais convaincu.

Rendu au camp, j'ai entendu le discours que monsieur Grondin nous répète chaque année et j'ai fait la connaissance de ma petite grosse monitrice qui s'est donné Tweety comme nom pour le camp. Ensuite, j'ai choisi mon lit dans la hutte, je me suis fait humilier autour d'un feu parce que je chantais tout seul pendant que l'orchestre s'était arrêté et en plus j'avais appris que j'allais chanter avec Tweety à la fin du camp. C'est après tout ça que je me suis retrouvé autour d'un feu et que les monitrices nous racontent une histoire d'horreur qui concernait une maison sur l'île nommée l'île noire. Tous les soirs vers 10 h la lumière de la maison s'ouvre et on peut voir une ombre passer devant le carreau. À minuit, après un horrible bruit, la lumière se referme. Le pire, c'est qu'on les a vus, la lumière et l'ombre. J'avais vraiment peur dans mon sac de couchage. Alors c'est la nuit suivante que j'avais décidé d'aller voir l'homme sur l'île.

À minuit, la nuit suivante, j'étais donc dans un canot avec ma ceinture de sécurité et mon aviron. J'avais quand même peur... Au bout d'un moment, il y eu une panne de courant! Je restais calme, mais mon canot se remplissait et je ne pouvais pas ramer, car il se remplissait plus! Soudain, le carreau de lumière s'illumina et j'entendis une porte s'ouvrir et se refermer. Des branches craquaient... Quelqu'un s'approchait! Oh non! Puis, tout à coup : « Qu'est-ce que tu fais là toi? ». C'est une voix familière... celle de monsieur Grondin, le directeur du camp! Cinq minutes plus tard, je dormais dans sa petite cabane. Il m'avait tout expliqué, les bruits qu'il faisait ainsi que sa lecture jusqu'à minuit, ce qui expliquait la lumière. Une heure avant que tout le camp se lève, monsieur Grondin me réveilla pour que j'aille me coucher dans ma hutte. Il me promit de ne rien dire. Je me suis réveillé, comme tout le monde. Personne ne s'est rendu compte de rien. À la fin du camp, j'avais fait ma chanson avec Tweety et l'orchestre. C'était vraiment drôle. Finalement, cette année c'était la meilleure année au camp... et j'avais fait ma première folie!

**Mélanie Loignon**